BBBi

~~M~~

La dissertation sur les hernies inguinales et crurales, envoyée à l'academie par mr. durand chirurgien de S. A. S. monseigneur le duc d'orleans, à pour principal objet d'etablir une cause de hernies dont les auteurs n'ont pas fait mention. ils ont dit que ce genre de maladies, dependoit du relachement des parties contenues ~~contenantes~~ et du resserrement des parties contenantes du bas-ventre. s'il y à des cas ou ces deux causes ayent egalement lieu, il y en à d'autres, ou l'on ne peut soupçonner la premiere. lors par exemples qu'il survient tout-à-coup une hernie à une personne vigoureuse et bien constituée, il est à peu près seur que cette maladie n'avoit eté precedée par aucun relachement, ni aucun allonge-ment dans les liens auquels les intestins sont fixés. la contraction simultanée des muscles du bas ventre et du diaphragme, seroit-elle capable de produire seule cet effet? mr. durand ne le croit point. l'ex-perience lui à appris qu'il n'arrive point des hernies

ARC 14 d. 19 n° 2

quelque effort que l'on fasse d'ailleurs, tant qu'on reste debout; mais que si l'on vient a flechir la cuisse ou les cuisses sur le trone, ou le trone sur l'une des extremités inferieures, ou sur ~~toute~~ toutes les deux à la fois, alors les viscéres s'echap-pent avec facilité, parceque les anneaux se trouvent relachés tant par eux mesmes, que par rapport au peu de tension qu'éprouvent les fibres du fascia lata, lorsqu'elles brident comme on sçait l'anneau des muscles du bas ventre, et l'arcade crurale. Cette théorie est appuyée de sept observations dont les sujets n'avoint aucune disposition aux hernies, et n'en ont été attaqués qu'à l'occasion d'efforts violents pendant lesquels ils ont plié l'une des deux cuisses. presque toutes les hernies se sont faites du coté droit, parcequ'on est plus disposé à fléchir la cuisse droite que la gauche pour soutenir les fardeaux qui sont prets à échapper, et parcequ'on les souleve

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 14 d 19

plus volontiers de la main droite que de la gauche, ce qui oblige de fléchir d'avantage le tronc de ce coté que de l'autre. les observations de ce memoire presentent des details interessans, même sur des choses dont l'auteur n'a pas eu l'intention expresse de parler. on voit dans la premiere un Exemple de crevasse mortelle survenue aux intestins deux mois après la guerison d'une hernie inguinale avec gangrène, qui s'etoit ouverte spontanement, quoique la playe se fut cicatrisée en trois semmaines de tems sans que le malade eut observé aucun regime. la sixieme et la 7me donnent des preuves de l'effi-cacité du sel d'epsom proposé par l'academie dans quelques circonstances des hernies avec etranglement &c. Cette dissertation me paroit curieuse et merite l'attention de l'academie. perron

le 28 juin 1770

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE